



Le monde ne peut que s'écrouler lorsqu'un être cher disparaît. Un couple à l'aube de fructueux projets, un enfant à naître... Le constat est sans appel : terriblement douloureux. Surtout lorsqu'on découvre les secrets du défunt. Il apparaît alors comme une autre personne, très différente de celle connue, qui a su mentir, tromper son entourage sans éveiller le moindre doute.

« Good Night », c'est une pièce de théâtre sombre, dure, poignante, d'une femme face à une incroyable vérité. La double peine si difficile à admettre... Deux comédiens sur scène, dans les rôles de Léa et Anthony, partagent une âpre et haletante discussion sur le défunt. Le temps s'arrête l'espace d'une nuit pour lever le voile sur les lourds mensonges, dans un décor très travaillé pour une histoire digne d'un véritable thriller



psychologique.

Nous sommes en pleine nuit. Une discrète lumière éclaire Léa, sur son lit, anéantie par la perte de son compagnon Lionel. La peine l'accablant, elle ne quitte pas du regard une ancienne photo de son couple, brisé par le destin. Ecrasée de douleur et de fatigue, elle s'endort. Silence...Jusqu'à ce qu'un étranger s'introduise dans sa chambre. Cet étranger, c'est Anthony. En tenue sombre, capuchonné, il essaye de récupérer un objet dans l'appartement de la jeune femme. C'est sans compter l'arme cachée dans un tiroir que Léa saisit violemment. L'intrus, Anthony, est piégé. Elle sent que cet homme n'est pas là par hasard, qu'il a un lien avec Lionel. C'est en faisant appel à son sens de l'observation et grâce à la colère du jeune homme qu'elle découvrira la vérité sur ses années de mariage...

C'est avec beaucoup de succès que la pièce se rapproche d'un court métrage policier. Une mise en scène peu banale : le rythme, le suspense, le décor, tout s'y prête parfaitement pour tenir la salle en haleine. Qui est Anthony ? Que vient-il chercher ? Le scénario est rude, à la hauteur de la gravité installée, avec un vocabulaire parfois percutant (il s'agit bien d'une pièce pour un public averti...). Des sujets sensibles sont traités, la sexualité en toile de fond. La prestation des artistes est plutôt convaincante, malgré quelques longueurs en milieu de représentation... Il revient à chacun de se faire sa propre opinion. Ce qui est certain, c'est que le cinéma n'a pas le monopole du thriller, « Good Night » en est la preuve vivante !

Par Delphine Caudal - Lagrandeparade.fr/